

A propos de *Bioethica Forum*

Se tenir informé en matière de bioéthique



Le thème principal du dernier numéro de *Bioethica Forum* est la médecine dans le grand âge.

On sait l'émergence forte de la bioéthique depuis trente ans, suscitée par plusieurs facteurs: la remise en question, d'abord par les Nord-Américains, de la vue traditionnelle des rapports entre soigné et soignant, contestant le paternalisme traditionnel et soulignant la primauté de la libre détermination du patient; tout en confirmant le principe de non-malfaisance (*primum non nocere*) et en mettant l'accent sur l'équité, dans un sens d'éthique sociale.

A la faveur des avancées scientifiques, sont intervenues des questions nouvelles. Au début de la vie, la procréation médicalement assistée (PMA) a diversifié, multiplié, les thèmes à propos desquels on se demande à partir de quand l'Homme joue à Dieu. Interrogations à la fin de la vie avec les soins palliatifs, l'assistance au suicide, l'euthanasie. D'autres enjeux liés à la génétique, à la recherche sur les cellules-souches.

Il est intéressant de noter que ces sujets sont rendus complexes parce que souvent ils concernent deux ou plusieurs «protagonistes» (en plus des professionnels): mère et embryon ou fœtus dans la PMA, porteur d'une anomalie génétique et sa descendance et/ou sa fratrie; dans la transplantation, donneurs (cas échéants vivants) et receveurs d'organes.

En bioéthique aussi, littérature et auteurs anglo-saxons tiennent le haut du pavé. Plusieurs revues marquantes de bioéthique aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne (j'apprécie pour ma part le *Hastings Center Report*). D'autres en Asie et, en espagnol ou portugais, en Amérique latine. En allemand, *Ethik in der Medizin* notamment. Chez nous, il faut relever l'effort de la Société suisse d'éthique biomédicale (SSEB), fondée en 1989, qui dès ses débuts a publié des monographies, puis un *Bioethica Forum* qui a récemment revêtu une nouvelle présentation et, à partir de 2011, publie quatre numéros par an. Enfin, saluons la belle initiative de la Commission d'éthique clinique tessinoise qui publie une *Rivista per le Medical Humanities* qui est à son numéro 18.

Bioethica Forum se décrit comme un journal interdisciplinaire qui s'attache aux questions éthiques liées aux soins et à la recherche médicale, aux biotechnologies et à la santé publique. En se penchant à la fois sur les aspects concrets, y compris en termes juridiques et politiques, et sur les principes fondamentaux et les théories en présence. Il entend aussi servir de forum de discussion. Un des débats actuels, dans

un monde globalisé où se marque le pluralisme des valeurs, concerne le caractère universel et intangible – ou pas – de quelques – ou nombreux – principes, et lesquels. En passant, on peut noter que la notion même de dignité humaine, qui a une place en vue dans les textes de droit international supérieur, est considérée par passablement de bioéthiciens, surtout anglo-saxons, comme un «*useless concept*»... Pour M. Zimmermann [1], il y a un risque à cet égard de voir la bioéthique glisser vers un pluralisme moral diffus insuffisamment fondé.

Propos de la présidente de la SSEB, Samia Hurst, médecin et éthicienne genevoise, dans un éditorial à l'occasion des 20 ans de la société, «le paysage de la bioéthique a bien changé, on a assisté à l'émergence d'une discipline à part entière [ainsi qu'à celle des] *Medical Humanities* [...] Cela comporte aussi un danger, celui de nous éloigner de la pratique et des patients. Notre point commun n'est ni une formation identique, ni un rattachement institutionnel, mais le même intérêt pour les enjeux éthiques de la médecine et des sciences du vivant» ([2] – à propos de la question très actuelle de la professionnalisation de la bioéthique, voir [3, 4, 5]).

Les numéros récents de *Bioethica Forum* ont pour thèmes principaux le passé et l'avenir de la bioéthique, la transplantation d'organes, le «*enhancement*» (amélioration de l'être humain), la médecine dans le grand âge. Les numéros à venir traiteront de l'allocation de ressources, de l'expérimentation animale, de l'économisation de la médecine. Sujets d'intérêt majeur. Chaque cahier comprend une section de communications et une de recension de livres. Parcourant les derniers numéros en s'intéressant aux disciplines de base des auteurs, on voit que les plus grands groupes sont ceux des philosophes et des médecins; puis viennent des représentant-e-s du droit, des sciences infirmières, des lettres et de la biologie – un éventail assez représentatif. Dans chaque numéro, on trouve des articles émanant d'autres pays que la Suisse. En bref, la lecture de cette revue est une bonne manière, pour les Suisses et leurs voisins, de se tenir au courant de ce qui se pense et de ce qui se fait dans le domaine d'importance et de visibilité croissantes de la bioéthique.

Jean Martin*

* Jean Martin est membre de la Commission nationale d'éthique et de la rédaction du BMS

- 1 Zimmermann-Acklin M. Verlust der Ethik? Bioethik zwischen Institutionalisierung und Ideologiekritik. *Bioethica Forum*. 2010;3(1):12–5.
- 2 Hurst S. Les 20 ans de la Société suisse d'éthique biomédicale. *Bioethica Forum*. 2010;3(1):3.
- 3 Biller-Andorno N. The fragility of bioethics. *Bioethica Forum*. 2010;3(1):16–7.
- 4 Krones T. Klinische Ethik(er) zwischen «eierlegender Wollmilch-sau» und Irrelevanz. *Bioethica Forum*. 2011;4(1):32–3.
- 5 Martin J. Professionnaliser la bioéthique – Comment? *Revue médicale suisse*. 2008;4:484–6.